

**I. (1 point)**

Soit n un entier relatif quelconque. On pose $z = (1+i)^{4n+2} \times i$.

Démontrer que $z = (-1)^{n+1} \times 2^{2n+1}$.

II. (3 points : 1°) 1 point ; 2°) 2 points)

Soit m un réel. On considère l'équation $(z-i\sqrt{2})^2 + z^2 + (z+i\sqrt{2})^2 = m$ (E) d'inconnue $z \in \mathbb{C}$.

1°) Dans cette question, on prend $m = -13$. Résoudre l'équation (E) dans ce cas.

2°) Dans cette question, on revient au cas où m est un réel quelconque.

Résoudre (E). On discutera suivant les valeurs de m .

III. (2 points)

Résoudre dans \mathbb{C}^2 le système $\begin{cases} (z+z')^2 = -4 \\ (z-z')^2 = 1 \end{cases}$.

IV. (3 points : 1°) 1 point ; 2°) 2 points)

On pose $z = \frac{i}{1 + \frac{ia}{1+i}}$ où a est un réel.

1°) Déterminer la forme algébrique de z .

2°) Déterminer la (ou les) valeur(s) de a telle(s) que :

- z soit un réel ;
- $\operatorname{Re} z = -\operatorname{Im} z$.

V. (2 points)

On considère le polynôme $P(z) = z^4 - 4z^3 - 16z - 16$ avec $z \in \mathbb{C}$.

En observant que $P(z) = z^4 - 16 - 4(z^3 + 4z)$ et que $z^4 - 16 = (z^2 - 4)(z^2 + 4)$, déterminer une factorisation de $P(z)$ sous forme d'un produit de deux polynômes du second degré.

En déduire les racines complexes de $P(z)$.

VI. (2 points)

On considère l'algorithme ci-dessous rédigé en langage naturel où :

- les variables a et b sont des nombres complexes ;
- les variables n et k sont des entiers naturels avec $n \geq 1$.

Entrée :

Saisir n

Initialisation :

a prend la valeur $1 - 2i$

b prend la valeur $i - 1$

Traitement :

Pour k allant de 1 à n **Faire**

b prend la valeur $b + 1$

a prend la valeur $\bar{a} + b^2 - 1$

FinPour

Sortie :

Afficher a et b

Faire tourner l'algorithme « à la main » pour $n = 2$ saisi en entrée.

Quels nombres obtient-on en sortie pour cette valeur de n ?

On n'attend aucun calcul. On se contentera d'écrire la réponse sur la copie.

VII. (2 points)

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son premier terme $u_0 = 1$ et la relation de récurrence $u_{n+1} = 1 - 2u_n$.

Pour tout entier naturel n , on pose : $v_n = 3u_n - 1$.

Démontrer que la suite (v_n) est une suite géométrique dont on précisera la raison et le premier terme. En déduire l'expression de u_n en fonction de n .

VIII. (3 points 1°) 1 point ; 2°) 2 points)

1°) Démontrer (sans utiliser de récurrence) que pour tout entier naturel $n \geq 3$, on a $2n^2 \geq (n+1)^2$.

2°) Pour tout entier naturel n , on définit la phrase $P(n)$: « $2^n \geq n^2$ ».

• Les propositions $P(0)$, $P(1)$, $P(2)$, $P(3)$, $P(4)$ sont-elles vraies ou fausses ? Justifier uniquement pour l'une des propositions.

• On considère un entier naturel $k \geq 4$ tel que la phrase $P(k)$ soit vraie c'est-à-dire $2^k \geq k^2$.

Le but de la question est de démontrer qu'alors la phrase $P(k+1)$ est vraie c'est-à-dire $2^{k+1} \geq (k+1)^2$.

Recopier l'encadré ci-dessous en complétant les lignes manquantes.

En multipliant les deux membres de l'inégalité $2^k \geq k^2$ par 2 qui est un réel strictement positif, on obtient $2 \times 2^k \geq 2 \times k^2$ soit $2^{k+1} \geq 2k^2$.

.....
.....

On en déduit que la phrase $P(k+1)$ est vraie.

• Formuler une conclusion sous la forme d'une phrase.

IX. (1 point)

On rappelle que la partie entière d'un réel x est l'unique entier relatif p tel que $p \leq x < p+1$. Cet entier p est noté $E(x)$.

À l'aide de la calculatrice, calculer $S = \sum_{k=0}^{k=2019} (-1)^{E(k\sqrt{2})}$.

On répondra en écrivant uniquement l'égalité demandée.

X. (1 point)

Quel est le maximum de l'expression $x(1-x)$ lorsque x décrit \mathbb{R} ? Préciser pour quelle valeur de x ce maximum est atteint.

Corrigé du contrôle du 5-10-2019

I.

Soit n un entier relatif quelconque. On pose $z = (1+i)^{4n+2} \times i$.

Démontrer que $z = (-1)^{n+1} \times 2^{2n+1}$.

$$\begin{aligned} z &= (1+i)^{4n+2} \times i \\ &= \left[(1+i)^2 \right]^{2n+1} \times i \\ &= (2i)^{2n+1} \times i \\ &= 2^{2n+1} \times \left(i^2 \right)^n \times i \times i \\ &= 2^{2n+1} \times (-1)^n \times i^2 \\ &= 2^{2n+1} \times (-1)^{n+1} \end{aligned}$$

II.

Soit m un réel. On considère l'équation $(z-i\sqrt{2})^2 + z^2 + (z+i\sqrt{2})^2 = m$ (E) d'inconnue $z \in \mathbb{C}$.

1°) Dans cette question, on prend $m = -13$. Résoudre l'équation (E) dans ce cas.

Pour $m = -13$, l'équation (E) s'écrit $(z-i\sqrt{2})^2 + z^2 + (z+i\sqrt{2})^2 = -13$.

$$(E) \Leftrightarrow z^2 - 2iz\sqrt{2} - 2 + z^2 + z^2 + 2iz\sqrt{2} - 2 = -13$$

$$\Leftrightarrow 3z^2 - 4 = -13$$

$$\Leftrightarrow z^2 = -3$$

$$\Leftrightarrow z = i\sqrt{3} \text{ ou } z = -i\sqrt{3}$$

Soit S l'ensemble des solutions de (E) pour $m = -13$.

$$S = \{i\sqrt{3}; -i\sqrt{3}\}$$

2°) Dans cette question, on revient au cas où m est un réel quelconque.

Résoudre (E). On discutera suivant les valeurs de m .

$$(E) \Leftrightarrow 3z^2 - 4 = m$$

$$\Leftrightarrow z^2 = \frac{m+4}{3}$$

Comme m est un réel, $\frac{m+4}{3}$ est aussi un réel. Il faut discuter suivant son signe qui ne dépend que de celui de $m+4$.

On se réfère à la propriété du cours sur la résolution de l'équation $z^2 = a$ où a est un réel.

On effectue donc une discussion en distinguant trois cas selon que $m > -4$, $m = -4$, $m < -4$.

• Si $m > -4$, alors (E) $\Leftrightarrow z = \sqrt{\frac{m+4}{3}}$ ou $z = -\sqrt{\frac{m+4}{3}}$ (2 solutions réelles opposées).

• Si $m = -4$, alors (E) $\Leftrightarrow z = 0$.

• Si $m < -4$, alors (E) $\Leftrightarrow z = i\sqrt{-\frac{m+4}{3}}$ ou $z = -i\sqrt{-\frac{m+4}{3}}$ (2 solutions imaginaires pures opposées et conjuguées).

Avec ce dernier cas, on retrouve les résultats obtenus pour $m = -13$ dans la question 1°).

III.

Résoudre dans \mathbb{C}^2 le système $\begin{cases} (z+z')^2 = -4 \\ (z-z')^2 = 1 \end{cases}$.

Réolvons dans \mathbb{C}^2 le système $\begin{cases} (z+z')^2 = -4 & (1) \\ (z-z')^2 = 1 & (2) \end{cases}$.

Il s'agit d'un système non linéaire de deux équations à deux inconnues.

On ne développe surtout pas les équations. On applique la propriété pour la résolution des équations de la forme $Z^2 = a$ où a est un réel.

$$(1) \Leftrightarrow z+z' = 2i \text{ ou } z+z' = -2i$$

$$(2) \Leftrightarrow z-z' = 1 \text{ ou } z-z' = -1$$

On est donc conduit à résoudre quatre systèmes linéaires.

$$\begin{cases} z+z'=2i \\ z-z'=1 \end{cases} \quad \begin{cases} z+z'=-2i \\ z-z'=1 \end{cases} \quad \begin{cases} z+z'=-2i \\ z-z'=-1 \end{cases} \quad \begin{cases} z+z'=2i \\ z-z'=-1 \end{cases}$$

$$\begin{cases} z=\frac{1}{2}+i \\ z'=-\frac{1}{2}+i \end{cases} \quad \begin{cases} z=\frac{1}{2}-i \\ z'=-\frac{1}{2}-i \end{cases} \quad \begin{cases} z=-\frac{1}{2}-i \\ z'=\frac{1}{2}-i \end{cases} \quad \begin{cases} z=-\frac{1}{2}+i \\ z'=\frac{1}{2}+i \end{cases}$$

Chaque système se résout très facilement en faisant la somme et la différence des équations.

On note S l'ensemble des solutions du système.

$$S = \left\{ \left(\frac{1}{2}+i; -\frac{1}{2}+i \right); \left(\frac{1}{2}-i; -\frac{1}{2}-i \right); \left(-\frac{1}{2}-i; \frac{1}{2}-i \right); \left(-\frac{1}{2}+i; \frac{1}{2}+i \right) \right\}$$

IV.

On pose $z = \frac{i}{1 + \frac{ia}{1+i}}$ où a est un réel.

1°) Déterminer la forme algébrique de z .

$$\begin{aligned} z &= \frac{i}{\frac{1+i+ia}{1+i}} \\ &= \frac{i}{\frac{1+i(a+1)}{1+i}} \\ &= \frac{i(1+i)}{1+i(a+1)} \\ &= \frac{i-1}{1+i(a+1)} \\ &= \frac{(i-1)(1-i(a+1))}{1^2+(a+1)^2} \quad (\text{au dénominateur, } (1+i(a+1))(1-i(a+1))=1+(a+1)^2) \\ &= \frac{i+(a+1)-1+i(a+1)}{1+(a+1)^2} \\ &= \frac{a+i(a+2)}{1+a^2+2a+1} \\ &= \frac{a+i(a+2)}{a^2+2a+2} \end{aligned}$$

On a donc $\operatorname{Re} z = \frac{a}{a^2+2a+2}$ et $\operatorname{Im} z = \frac{a+2}{a^2+2a+2}$.

Autre méthode :

$$\begin{aligned} z &= \frac{i}{1 + \frac{ia}{1+i}} \\ &= \frac{i}{1 + \frac{ia(1-i)}{2}} \\ &= \frac{i}{\frac{2+ia+a}{2}} \\ &= \frac{2i}{2+a+ia} \\ &= \frac{2i(2+a-ia)}{(2+a)^2+a^2} \\ &= \frac{2a+2i(2+a)}{(2+a)^2+a^2} \end{aligned}$$

On peut ensuite développer le dénominateur puis simplifier par 2 pour retrouver les expressions obtenues avec la première méthode.

2°) Déterminer la (ou les) valeur(s) de a telle(s) que :

- z soit un réel ;
- $\operatorname{Re} z = -\operatorname{Im} z$.
- Déterminons les valeurs de a telles que $z \in \mathbb{R}$.

$$z \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \operatorname{Im} z = 0$$

$$\Leftrightarrow \frac{a+2}{a^2+2a+2} = 0$$

$$\Leftrightarrow a+2=0$$

$$\Leftrightarrow a=-2$$

- Déterminons les valeurs de a telles que $\operatorname{Re} z = -\operatorname{Im} z$ (1).

$$(1) \Leftrightarrow \frac{a}{a^2+2a+2} = -\frac{a+2}{a^2+2a+2}$$

$$\Leftrightarrow a = -a-2$$

$$\Leftrightarrow a = -1$$

V.

On considère le polynôme $P(z) = z^4 - 4z^3 - 16z - 16$ avec $z \in \mathbb{C}$.

En observant que $P(z) = z^4 - 16 - 4(z^3 + 4z)$ et que $z^4 - 16 = (z^2 - 4)(z^2 + 4)$, déterminer une factorisation de $P(z)$ sous forme d'un produit de deux polynômes du second degré.

En déduire les racines complexes de $P(z)$.

Vérifier à l'aide la commande de la calculatrice permettant de résoudre les équations polynomiales.

$$\begin{aligned} \forall z \in \mathbb{C} \quad P(z) &= z^4 - 16 - 4(z^3 + 4z) \\ &= (z^2 - 4)(z^2 + 4) - 4z(z^2 + 4) \\ &= (z^2 + 4)(z^2 - 4 - 4z) \\ &= (z^2 + 4)(z^2 - 4z - 4) \end{aligned}$$

Pour déterminer les racines complexes de $P(z)$, on résout dans \mathbb{C} l'équation $P(z) = 0$ (1).

$$(1) \Leftrightarrow (z^2 + 4)(z^2 - 4z - 4) = 0$$

$$\Leftrightarrow z^2 + 4 = 0 \quad (1') \text{ ou } z^2 - 4z - 4 = 0 \quad (1'')$$

$$(1') \Leftrightarrow z = 2i \text{ ou } z = -2i$$

$$(1'') \Leftrightarrow z = 2 + 2\sqrt{2} \text{ ou } z = 2 - 2\sqrt{2} \text{ (utilisation du discriminant réduit)}$$

Les racines complexes de $P(z)$ sont $2i, -2i, 2 + 2\sqrt{2}$ ou $2 - 2\sqrt{2}$.

On rappelle que tout réel est un nombre complexe donc $2 + 2\sqrt{2}$ ou $2 - 2\sqrt{2}$ sont bien des racines complexes du polynôme.

VI.

On considère l'algorithme ci-dessous rédigé en langage naturel où :

- les variables a et b sont des nombres complexes ;
- les variables n et k sont des entiers naturels avec $n \geq 1$.

Entrée :

Saisir n

Initialisation :

a prend la valeur $1 - 2i$

b prend la valeur $i - 1$

Traitement :

Pour k allant de 1 à n **Faire**

b prend la valeur $\overline{b+1}$

a prend la valeur $\overline{a+b^2-1}$

FinPour

Sortie :

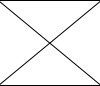
Afficher a et b

Faire tourner l'algorithme « à la main » pour $n = 2$ saisi en entrée.

Quels nombres obtient-on en sortie pour cette valeur de n ?

On n'attend aucun calcul. On se contentera d'écrire la réponse sur la copie.

On remplit un tableau d'évolution des variables k, a, b sachant que $n = 2$.

k		1	2
b	$i - 1$	i (calcul : $i - 1 + 1$)	$i + 1$
a	$1 - 2i$	$2i - 1$ (calcul : $\overline{1 - 2i + i^2 - 1} = 1 + 2i - 1 - 1$)	-2 (calcul : $\overline{2i - 1 + (i + 1)^2 - 1}$)

On vérifie les résultats en programmant l'algorithme sur la calculatrice.

VII.

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son premier terme $u_0 = 1$ et la relation de récurrence $u_{n+1} = 1 - 2u_n$.

Pour tout entier naturel n , on pose : $v_n = 3u_n - 1$.

Démontrer que la suite (v_n) est une suite géométrique dont on précisera la raison et le premier terme. En déduire l'expression de u_n en fonction de n .

On va exprimer v_{n+1} en fonction de v_n pour tout entier naturel n .

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N} \quad v_{n+1} &= 3u_{n+1} - 1 \\ &= 3(1 - 2u_n) - 1 \quad (\text{utilisation de la relation de récurrence}) \\ &= 2 - 6u_n \\ &= 2(1 - 3u_n) \\ &= -2v_n \end{aligned}$$

D'après cette relation, la suite (v_n) est une suite géométrique de premier terme $v_0 = 2$ et de raison -2 .

La formule donnant le terme général d'une suite géométrique nous permet d'affirmer que $\forall n \in \mathbb{N} \quad v_n = 2 \times (-2)^n$.

$$\text{Or on sait que } \forall n \in \mathbb{N} \quad u_n = \frac{v_n + 1}{3} \text{ donc } \forall n \in \mathbb{N} \quad u_n = \frac{2 \times (-2)^n + 1}{3}.$$

$$\text{On peut aussi écrire } u_n = \frac{1 - (-2)^{n+1}}{3}.$$

On vérifie que la formule obtenue marche pour $n = 0$.
On peut aussi vérifier pour les premiers termes de la suite.

La suite (v_n) est une suite auxiliaire permettant de trouver l'expression explicite de u_n en fonction de n .

VIII.

1°) Démontrer (sans utiliser de récurrence) que pour tout entier naturel $n \geq 3$, on a $2n^2 \geq (n+1)^2$.

1^{ère} méthode : On étudie le signe de l'expression $A = 2x^2 - (x+1)^2$ avec $x \in \mathbb{R}$.

On développe cette expression.

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad A = x^2 - 2x - 1$$

A est un polynôme du second degré.

Le discriminant réduit de A est $\Delta' = 2$.

Comme il est strictement positif, on en déduit que A admet pour racines $x_1 = 1 + \sqrt{2}$ et $x_2 = 1 - \sqrt{2}$.

Le polynôme A est positif lorsque $x \in]-\infty; x_2[\cup]x_1; +\infty[$.

$$x_1 = 2,414... \text{ et } x_2 = -0,414...$$

Le plus petit entier naturel supérieur ou égal à x_1 est 3 donc on en déduit que $A \geq 0$ pour tout entier naturel supérieur ou égal à 3.

On en déduit que pour tout nombre entier naturel $n \geq 3$, on a $2n^2 \geq (n+1)^2$.

2° méthode : On étudie le signe de l'expression $B = 2n^2 - (n+1)^2$ avec $n \in \mathbb{N}$.

On factorise cette expression.

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad B = [n\sqrt{2} - (n+1)][n\sqrt{2} + (n+1)] = [n(\sqrt{2}-1) - 1][n(\sqrt{2}+1) + 1]$$

Le signe du deuxième facteur est positif pour tout entier naturel n .

Le signe du premier facteur est positif lorsque $n \geq \frac{1}{\sqrt{2}-1}$ soit $n \geq \sqrt{2} + 1$ donc pour tout entier naturel $n \geq 3$, $B \geq 0$.

On en déduit que pour tout nombre entier naturel $n \geq 3$, on a $2n^2 \geq (n+1)^2$.

2°) Pour tout entier naturel n , on définit la phrase $P(n)$: « $2^n \geq n^2$ ».

• Les propositions $P(0)$, $P(1)$, $P(2)$, $P(3)$, $P(4)$ sont-elles vraies ou fausses ? Justifier uniquement pour l'une des propositions.

$P(0)$, $P(1)$, $P(2)$ sont vraies (car $2^0 \geq 0^2$, $2^1 \geq 1^2$, $2^2 \geq 2^2$).

$P(3)$ est fausse.

$P(4)$ est vraie.

• On considère un entier naturel $k \geq 4$ tel que la phrase $P(k)$ soit vraie c'est-à-dire $2^k \geq k^2$.

Le but de la question est de démontrer qu'alors la phrase $P(k+1)$ est vraie c'est-à-dire $2^{k+1} \geq (k+1)^2$.

Recopier l'encadré ci-dessous en complétant les lignes manquantes.

En multipliant les deux membres de l'inégalité $2^k \geq k^2$ par 2 qui est un réel strictement positif, on obtient $2 \times 2^k \geq 2 \times k^2$ soit $2^{k+1} \geq 2k^2$.

.....

.....

On en déduit que la phrase $P(k+1)$ est vraie.

En multipliant les deux membres de l'inégalité $2^k \geq k^2$ par 2 qui est un réel strictement positif, on obtient $2 \times 2^k \geq 2 \times k^2$ soit $2^{k+1} \geq 2k^2$.

D'après la question 1°), comme $k \geq 4$ par hypothèse, $2k^2 \geq (k+1)^2$ donc $2^{k+1} \geq (k+1)^2$.

On utilise la « propriété de transitivité » de la relation d'ordre :

« Si $a \geq b$ et $b \geq c$, alors $a \geq c$ ».

On en déduit que la phrase $P(k+1)$ est vraie.

• Formuler une conclusion sous la forme d'une phrase.

Comme $P(4)$ est vraie et que si la phrase $P(k)$ est vraie pour un entier naturel $k \geq 4$, alors la phrase $P(k+1)$ est vraie, on en déduit que la phrase $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel $n \geq 4$.

IX.

On rappelle que la partie entière d'un réel x est l'unique entier relatif p tel que $p \leq x < p+1$. Cet entier p est noté $E(x)$.

À l'aide de la calculatrice, calculer $S = \sum_{k=0}^{2019} (-1)^{E(k\sqrt{2})}$.

On répondra en écrivant uniquement l'égalité demandée.

On écrit $\sum_{k=0}^{2019} \left((-1)^{E(k\sqrt{2})} \right)$ (présence de parenthèses obligatoires sinon la calculatrice ne comprend quelle somme elle doit calculer et donne un résultat faux).

On obtient -2 .

Donc $S = -2$.

Il n'y a pas moyen de calculer S autrement (pas de formule sommatoire).

X.

Quel est le maximum de l'expression $x(1-x)$ lorsque x décrit \mathbb{R} ? Préciser pour quelle valeur de x ce maximum est atteint.

On considère la fonction $f: x \mapsto x(1-x)$ définie sur \mathbb{R} .

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f(x) = x - x^2$$

On étudie les variations de f sur \mathbb{R} .

On peut soit utiliser la dérivée soit utiliser directement le cours sur les fonctions polynômes du second degré.

f est dérivable sur \mathbb{R} comme fonction polynôme.

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f'(x) = 1 - 2x$$

x	$-\infty$	$\frac{1}{2}$	$+\infty$	
Signe de $f'(x)$		$+$	0	$-$
Variations de f		\nearrow	$\frac{1}{4}$	\searrow

D'après le tableau de variations, f admet un maximum global sur \mathbb{R} égal à $\frac{1}{4}$ atteint pour $x = \frac{1}{2}$.

Le maximum est visible sur la calculatrice en traçant la courbe représentative de f à condition de choisir une bonne fenêtre graphique.

Un tableau de valeurs avec un pas de 1 ne permet pas de trouver ce maximum.

On peut aussi utiliser l'outil de la calculatrice permettant de déterminer le maximum d'une fonction sur un intervalle fermé borné.